

mots anglais entrer par centaines dans notre langage.

« Ce fleau n'a pas cessé, nous sommes les témoins affligés de ses ravages quotidiens. En écoutant cet informe mélange de français et d'anglais que parlent aujourd'hui nos ouvriers, nos travailleurs de toute sorte, nous nous demandons avec anxiété quelle langue la grande majorité du peuple canadien parlera dans dix ans. Si ce n'est plus qu'un patois, tiendrons-nous tant à le conserver? Ne préférons-nous pas parler un bon langage anglais? Voilà dans quel danger nous nous trouvons aujourd'hui. Ne comprendrons-nous pas enfin qu'il faut étudier notre langue, afin qu'elle réponde à tous nos besoins, et qu'elle ne cesse pas d'occuper la place d'honneur qui lui convient? Nous laisser angliciser, maintenant que nous comptons un million et demi de canadiens-français, c'est une honte que nous ne devons pas être décidés à porter. Nous ne sommes pas assez dégénérés pour cela. Il faut donc agir, il faut apprendre notre langue. Mais, ce bon langage français, où donc le prendrons-nous? Le Dictionnaire de l'Académie nous ouvre ses pages, mais quels sont ceux d'entre nous qui pourront aller y chercher notre langue? Quelques particuliers le feront, le peuple, jamais.

« Mes compatriotes, je viens aujourd'hui, bien qu'avec crainte et tremblement, vous présenter un moyen facile d'apprendre les expressions qui vous manquent, de corriger les barbarismes qui déparent votre langage, sans être obligés de consulter des in-folios. J'ai feuilleté pour vous les quatre grands dictionnaires qui font autorité en France, j'en ai extrait, avec leur définition, les mots dont la connaissance vous est nécessaire, et je vous offre ce recueil en un petit volume qui sera à la portée de toutes les bourses, et que le plus occupé des hommes d'affaires trouvera le temps de parcourir. Recevez-le avec empressement, car un ouvrage de ce genre est absolument nécessaire au milieu de nous.

« Jeunesse canadienne, jeunesse des écoles, c'est surtout à toi que je m'adresse; parcours ce petit volume, apprends toutes les bonnes expressions françaises qui y sont contenues, évite les anglicismes et les barbarismes qui y sont signalés, et tu ne rougiras pas de ton langage, même en présence de nos frères de la vieille France. O ma patrie, permets-moi d'espérer que dans dix ans, loin d'être anglicisée, tu paraîtras aux yeux de tout le monde, et tu seras vraiment la France américaine.

Vertus et Défauts des jeunes filles par le R. P. Champeau, deux jolis volumes in-18. Prix 2 fr., par volume.

Un ouvrage destiné aux femmes, aux jeunes filles, emporte d'avance plusieurs conditions de succès: avant tout, il doit flatter de

forme et d'aspect, affaire de l'éditeur; puis, charmer, captiver par la lecture, affaire de l'écrivain. Or, ici, l'éditeur a publié un livre gracieux, coquet, bijoux à l'œil, parure dans la main. Il y a plus de 500 pages à chaque volume, et pourtant c'est menu, petit, charmant à prendre comme un bouquet de roses, à manier comme un gracieux bracelet. L'auteur, de son côté, a merveilleusement préparé le succès: son style est doux, pénétrant, les mots se groupent dans la phrase comme les pétales autour de l'ovaire, et, ainsi réunis, il s'en exhale quelque chose que le cœur aspire et garde comme un baume. *Vertus et Défauts*. La réunion de ces deux mots vous semblent à la fois, au premier abord, agréable et sévère, il n'en est rien. Lisez les deux volumes, le premier consacré aux vertus, le second aux défauts de la jeune fille, et d'un bout à l'autre, de la première page à la dernière, vous n'éprouverez que du charme. L'auteur a semé son ouvrage d'exemples empruntés à l'histoire sacrée et profane ou à la vie des saints, mais le plus souvent tirés de son imagination et de son cœur. Rien de frais, comme ces tableaux pris dans la vie réelle, comme ces caractères saisis sur le fait et peints d'après nature. En un mot, c'est un livre tout à fait séduisant au point de vue typographique, et sous le rapport du but, de la pensée, du sentiment, du style, une œuvre hors ligne.

Guide de la jeune fille, par un prêtre du diocèse de Montréal, beau volume de 544 pages, prix: relié 75 cents, tranche dorée \$1.00 Montréal 1880. — Cadieux et Dérôme, Libraires-Éditeurs.

Destiné aux jeunes personnes qui vivent dans le monde, ce livre renferme tout un cours d'instruction sur la vie chrétienne et sur les moyens à prendre pour pratiquer les vertus évangéliques. Empruntés à des ouvrages autorisés et approuvés, ces conseils sont de nature à développer dans toute âme chrétienne les sentiments d'une piété solide en même temps qu'ils la feront avancer rapidement dans les voies de la perfection. C'est on peut dire, la partie *théorique* du livre. La partie *pratique* consiste dans les prières, dont ce livre renferme un très beau choix. Nous y remarquons d'excellentes méthodes pour faire la méditation et entendre la sainte messe, pour la confession, et pour la communion; un grand nombre de litanies, des pratiques de dévotion au Saint-Sacrement, au Sacré-Cœur de Jésus et à la Ste. Vierge, etc., etc., ces différentes prières font du *Guide de la jeune Fille* un livre de piété, complet, et qui peut tenir lieu de presque tous les autres. Tous ces avantages réunis nous assurant que ce livre sera bientôt dans les mains de toutes les jeunes personnes.